

FOWLER — GIRDLESTONE. Leurs recherches (*Lond. med. and phys. Journ.*, 1806), et plus tard celles de WILLAN et PEARSON, démontrèrent évidemment quels avantages on pouvait obtenir à l'aide de l'arsenic dans l'éléph., contre lequel il a été préconisé dans l'Inde déjà depuis longtemps. — MATTIUS. On trouve des exemples de guérisons opérées au moyen des préparations arsenicales, dans sa dissertation de *Eleph. arsenico curata, Regiomonti*, 1803. — CAZENAVE a plusieurs fois donné les préparations arsenicales, et notamment les pilules asiatiques contre l'éléph. des Grecs; et il a pu avec M. BIETT constater d'une manière positive leurs bons effets, au moins pour arrêter les progrès de la maladie. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. XI, p. 261.)

GRAFF rapp. un cas d'éléph. occupant presque toutes les parties du corps, guéri en 7 jours. Il fit garder au malade le lit pendant 6 jours, lui donna à l'intérieur 10 grains d'éthiops antimonial, 3 fois par jour, et le fit frotter matin et soir sur tout le corps avec du savon noir, dans lequel on avait incorporé du précipité rouge (les deux premiers jours ζvj de savon, 4 grains de précip., les jours suivants ζijv de savon, et ζij (?) de précipité). Le 7^e jour le malade prit un bain dans lequel on avait fait dissoudre $\zeta\text{ß}$ de savon vert. (*Heidelberger klin. Ann.*, 1831.)

HEBERDEN a rapp. l'observation d'un éléph. tuberculeux grave, guéri par un électuaire dont l'écorce de Pérou formait la base, aidé toutefois de frictions ammoniacales et exutoires. (*Journ. hebdom.*, Juill., 1829.)

HEBERDEN d'abord, et plus tard M. LORDAT ont préconisé les frictions mercurielles. (*Ibid.*)

HENDY assure que l'oxyde de zinc sublimé calme les vomissements et les anxiétés qu'éprouvent les malades lors des exacerbations périodiques de l'éléph. (*Mém. de la Soc. méd. d'émul. de Paris*, t. IV, p. 44.)

LEMASSON rapp. l'observation (recueillie à l'hôp. St-Louis) d'un éléph. énorme des Arabes, traité par des préparations iodurées aidées de la compression; résolution partielle après un mois de traitement. Erysipèle phlegmoneux combattu par de larges vésicatoires. Disparition de l'érysipèle, suivie d'une éruption miliaire générale. Guérison complète et persistante de l'éléph. due en grande partie à l'action modificatrice de l'érysipèle. (*Journ. hebdom.*, Sept., 1831.)

PLAYFAIR rec. l'asclépias gigantea. — D'après les recherches de ROBINSON et de AINSLEY elle aurait eu quelquefois de bons effets dans l'éléph. anaesthésos. (*Journ. hebdom.*, Juill., 1829.)

En Crimée on a vanté surtout les avantages de l'anapsis sphylla. (*Ibid.*)

PONS. Un sirop composé de sassafras, de gayac, de salsepareille et de squine, administré par le docteur RAIFFER, a, dit M. P., guéri un sujet lépreux à Saint-Domingue. (*Dict. des sc. méd.*, t. XI, p. 425.)

SCHILLING a vanté dans la lèpre tuberculeuse la décoction d'un bois et d'une racine qu'on appelle *tondin*, et qu'on dit appartenir au genre des paulina. (*Dict. des sc. méd.*, t. XI, p. 425.)

SORINA a guéri l'éléph. des Arabes par des préparations d'or.

VALENTIN rapporte qu'à Saint-Christophe on a guéri des hommes atteints de la lèpre tuberculeuse, en leur donnant tous les jours en bols, la chair hachée d'un ou de deux lézards verts. (*Dict. des sc. méd.*, t. XI, p. 424.)

(*Voy. Peau, maladies de la.*)

ENDURCISSEMENT DU TISSU CELLULAIRE.

(*Voy. Nouveau-né.*)

ENGELURES. — PERNIONES.

DZONDI. L'application du froid est le moyen par excellence; les frictions ne sont que des auxiliaires. (*D. Chirurgie, Halle*, 1824.)

DZONDI rec. l'application du *laudanum* contre toutes les inflammations, suppurations, etc., à la suite des engelures. (*FRORIET, Notiz.*, 1828.)

DZONDI confirme l'efficacité de la colle-forte du commerce qu'on fait bouillir, et qu'on étend encore chaude sur les engelures, et qu'on recouvre encore avec du papier gris trempé dans la même décoction. (*RUST, Magaz.*, 1828.)

FIÉVÉE. Voici les liniments qu'il empl. contre les engelures non-ulcérées: R. Alcool de térébenthine, ζj ; acide hydrochlorique, gtt. viij; M. et agitez chaque fois. — R. Huile d'olive, $\zeta\text{ijß}$; — de térébenthine, ζij . M. (*FOY, Formul.*, p. 351.)

FOY empl. le sous-acétate de plomb liquide en frictions ($\zeta\text{ß}$ — j pour chaque fr). (*Ibid.*) — REULIHET rec. l'eau de Goulard en topique, seule ou en combinaison avec l'alcool camphré. (*R., Krankh. der Füsse*, trad. du français par VENUS, Ilmenau, p. 121.)

FUCHSEL vante l'électricité. (*Dict. des sc. méd.*, t. XII, p. 522.)

GAMBERNINI empl. le nitrate d'argent en topique. (*Ann. univ. di Med.*, Déc. 1835.)

HENSCHEL. Voici le topique qu'il met en usage: R. Baume de Pérou, $\zeta\text{ß}$; teint. d'opium, éther muriatique, ana ζj . (*SOBERNHEIM, Arzneimitell.*, 1836, p. 105.)

HUFELAND empl. la pommade de borax (ζij de b. pour ζj d'axonge) en frictions. (*SCHMIDT, Recepte*, p. 496.)

KERKHOF conseille d'exposer les parties lésées à la vapeur de soufre. (*HYPOKRATES, Magazyn, etc.*, Rotterdam, 1816.)

KERN empl. contre les engelures invétérées un mélange de \mathfrak{ssj} de savon médicinal, dissous dans \mathfrak{ssjv} d'eau dist. avec addition de \mathfrak{ssj} d'alcool de térébenthine ou de baume de Pérou en frictions répétées deux fois p. j. (K., *Leistung. der chir. Klinik, Wien*, 1828.)

LISFRANC rapp. une observation d'engelure traitée et guérie par le chlorure de chaux. (*Rev. méd.*, 1826, t. 1.)

MOENCH. Un mélange de \mathfrak{ss} d'*oléum petrae* et de \mathfrak{ssj} d'*alcali volatil caustique* est, d'après lui, le meilleur topique. (M., *System. Lehre von d. einf. u. zusammenges. Arznein., Marburg*, 1789.) — MEYER empl. avec avantage le mélange suivant en frictions: R. *Camph.*, \mathfrak{ss} ; *Ol. petr. rubr.*, \mathfrak{ss} ; *Solv. et add. Ammon. pur. liq., Tinct. Op. comp.*; ana \mathfrak{ssj} . (M., *Recepttasch.*, 1836, p. 73.)

MÜLLER rec. l'appl. de l'eau de neige tiède dans laquelle a été bouillie de l'avoine. (*Rust, Magaz.*, 1824.)

NEUMANN. L'application des astringens, d'un décocté de feuilles de chêne, etc. suffit ordinairement dans l'engelure non ulcérée; lorsque celle-ci est sur le point de s'ouvrir, on la lavera avec de l'eau-de-vie camphrée; est-elle déjà ulcérée, on pourra facilement la guérir avec un mélange de 6 parties d'eau-de-vie camphrée et d'une d'*oléum petrae*, dans lequel on trempe du linge qu'on applique sur l'engelure. (N., *Spec. Pathol. u. Ther.*, Berlin 1837, t. 1, p. 447.)

PLENK. Voici la composition qu'il employait dans les engelures ulcérées. R. Cire, 8 parties; faites liquéfier dans: Axonge, graisse de bœuf, ana 8 p.; et ajoutez: huile de lauriers, 8 p.; Camphre, 2 p. dissous dans: Alcool rectifié, 4 p. M. D. S. En frictions, à la dose de 2 ou 3 gros sur les parties non ulcérées. (FOY, *Formulaire*, p. 272.)

RANQUE empl. le pyrothone à l'ext. (V. *Angine*.)

RATIER empl. les frictions mercurielles contre toute forme d'engelure. (*Gaz. de Santé et Clin. des Hôpitaux*, 1833.)

RICHARDS empl. en topique: R. Baume de Pérou, \mathfrak{ssj} ; Alcool rectif., \mathfrak{ssj} ; acide muriat., \mathfrak{ss} ; teint. de benjoin, \mathfrak{ssj} . (SOBERNHEIM, *Arzneimittel*, p. 185.)

RICHTER rec. d'entourer la partie d'une bande fortement serrée, et assure que cette pratique jouit d'une efficacité particulière.

RICHTER a employé le pétroléum, l'ammoniaque, l'alcool camphré, etc., dans les eng. non-ulcérées (1).

RICHTER panse les eng. ulcérées avec l'onguent digestif, ou de plomb; il y ajoute quelquefois du précipité rouge. (R., *Spec. Ther.* t. 2.)

(1) Voici ses formules: 1° R. *Petrolei, unc. j; Liq. Ammon. caust., unc. j.* — 2° R. *Petrol., unc. 1/2; Spirit. Lavendul., unc. j; Tinct. Opii simpl., Dr. j.* — 3° R. *Spir. Camphor., Acet. saturn., ana unc. j.* — 4° R. *Ser. ovilli, unc. j; Cerae flav., unc. j; Resin. comm., Dr. j 1/2, Terebinth., unc. 1/2; Ol. olivar., Dr. j—jv. Calef. M. D. S. étendre sur du linge, qu'on appl. sur l'eng.*

RUST. Au premier degré, fomentations au moyen d'une solution d'ammoniaque avec de l'esprit de vin camphré, ou bien d'eau de Goulard avec de la teinture d'opium; frictions avec l'opodeldoc, le liniment volatil camphré avec ou sans addition d'un sixième de teinture de cantharides, et l'huile de pétrole. Au second degré, surtout quand l'engelure présente un caractère torpide, le meilleur remède consiste à l'enduire au moyen d'une barbe de plume, d'un mélange de parties égales d'eau distillée de cannelle, et d'acide nitrique. Contre les ulcérations qui en sont quelquefois la suite, on employait des onguens saturnins avec le camphre et l'opium, ou le baume de Pérou, ou le précipité rouge et blanc, ou bien l'alun; le topique suivant est recommandable, surtout aux personnes délicates: Emplâtre de diachylon simple, \mathfrak{ss} ; Baume de Pérou, \mathfrak{ss} —j; Opium pur, gr. x—xx. (R., *Aufsätze u. Abhandl., Berlin*, 1834, t. 1, p. 46.)

SWEDIAUR et parmi les modernes, CADET, ont empl. avec un grand succès la composition suivante: R. *Amygdal. amar., ssj; Mellis com., ssj; Alumin. calcin., Oliban., ana ssj; Sinap., Camph. ope Alcool. pulver., ana ss.* *Amygd. contusis pastam in lapide terendo adde sensum vitell. ov. N° 1 mel et pulveres.* On délaye cette pâte avec un peu d'eau, et on en frotte les eng. 2 fois p. j.; on les lave ensuite avec de l'eau tiède, et on les essuye. (*Universalexicon der Med. u. Chir., v. ANDRAL, BEGIN etc.*, traduit du français, t. 1, art. *Alun*.)

SYRBIUS empl. la créosote en topique. (GRIESELICH, *Hygea, Carlsruhe*, t. v., cah. 1.)

VERDÉ-DELISLE préconise son savon résolutif (1). (*Journ. de Méd. et Chir. pr.*, 1835, p. 516.)

WARDROP préconise les frictions faites avec le linimentum saponatum, et une partie de teint. de cantharides; lorsque les eng. sont

(1) Voici comment M. V. prépare et emploie ce savon: R. Camphre, un gros; faites dissoudre dans: Teinture de benjoin, 3 gros; ajoutez en triturant: Hydriodate de potasse, 2 gros; Acétate de plomb liquide, 4 gros; Versez sur ce mélange: Huile d'amandes douces, 4 onces; Lessive des savonniers, 2 onces; Essence de lavande, 20 grains. Laissez ce savon pendant quelques heures dans un mortier de marbre, en ayant soin de le remuer de temps en temps. Lorsqu'il a acquis une certaine consistance, coulez-le dans un moule de papier pour être ensuite divisé par tablettes du poids de 2 onces. M. V. emploie ce savon avec beaucoup de succès, lorsque la maladie n'est encore arrivée qu'à sa première période. La manière d'en faire usage est très-simple; elle est la même que pour le savon ordinaire. Après s'en être lavé les mains et les avoir essuyées, le savon étant encore humide, on en frottera les engelures, afin de laisser dessus une espèce de vernis; il faudra recommencer cette opération matin et soir. Lorsque la maladie est arrivée à sa deuxième période, c'est-à-dire lorsqu'à l'engorgement et aux phlyctènes a succédé l'ulcération, il se sert également avec avantage du liniment suivant: *Liniment.* Huile d'amandes douces, 2 onces; Eau de chaux, 2 onces; Laudanum de Rousseau, 1 gros; Teinture d'iode, 1/2 gros. Mêlez. M. V. faites panser soir et matin les ulcérations avec des linges fenêtrés imbibés de ce liniment.

ulcérées on fait les frictions autour de l'ulcération. (*The Med. Chir. Trans.*, Vol. v.)

WOLFART prône les bons effets de l'opium (3ß d'opium en poudre incorporé dans ʒj d'onguent d'althéa appl. sur l'engelure, et renouvelé tous les matins). (*Allg. med. chir. Wochenbl.*, Berlin, 1811.) — MEYER empl. avec un grand succès le laud. de Sydenh. entopique. (V. MOENCH.) — DZONDI. (V. ce nom.)

ÉPILEPSIE. — EPILEPSIA.

ALEXANDER et DUNCAN rec. l'arsenic. (BURDACH, *Arzneimittell.*, t. I, p. 556.) — HARLES. (V. Goutte.)

AMMAN procura la guérison à deux frères par la racine de *selinum pallustre*. (HECKER, *Annal.*, Mai 1828.)

ANTHONY rapp. 5 cas d'épil. traités avec succès par l'hydrocyanate de fer. (*La Clinique*, t. III.) — KIRCHHOFF. (HUFEL., *Journ.*, 1826, Oct.) — BERTRAND a tiré un grand parti de l'emploi de l'hydroc. de fer. (*Arch. gén.*, Juin 1829.) — GERGERÈS rapp. deux obs. d'épil. guéries par l'hydrocyan. de fer qu'il a donné à la dose d'un demi-grain matin et soir, en augmentant jusqu'à 4 grains p. j. (*Journ. des conn. méd.*, Nov. 1833.) — KAHLEISS. (V. ce nom.)

BALDINGER et DEHAËN ont rec. les feuilles d'oranges. — HUFELAND confirme leur efficacité. (BURDACH, *Arzneimittellehre*, t. 2, p. 350.)

BAIER, CARTHEUSER, LEIDENFROST, KOELDERER, BUCHWALD, LEWENWALD, FRAZIER, etc., ont rec. le *gui de chêne*. (DREYSSIG, *Klin. Handwoert.*, t. 3.)

BERENDS employait la formule suivante: ℞. Racine de valériane, ʒß; Magnésie, Sel ammoniac, ana gr. xxvj; huile de Cajeput, gtt. xxxjj. M. D. S. à p. une cuill. à thé 3 fois p. j. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 355.)

BIGOT paraît avoir confirmé l'efficacité du traitement vanté par le docteur BORIER, médecin à Versailles, qui compte, dit-on, d'assez nombreux succès (1). (*Bull. des sc. méd.*, Juin 1830, p. 440.)

(1) Voici le moyen que M. BORIER empl. contre l'épilepsie symptomatique: Moyens préparatoires. 1° Une saignée de pied, de 2 onces. 2° Quatre jours après l'émetique, 1 once d'huile de ricin, une pilule de 4 grains de mercure doux, et par-dessus une tasse d'infusion de feuilles de fougère mâle. *Traitement.* 1° Le matin à jeun, vingt gouttes d'eau distillée de feuilles de laurier-cerise dans un verre d'eau sucrée; augmenter chaque jour d'une goutte pour arriver jusqu'à soixante, et s'en tenir là. 2° Le soir en se couchant, 2 gros de feuilles d'armoise en poudre, dans une tasse d'infusion de tilleul (1). 3° Tous les quinze jours un *moxa* sur la colonne épinière, en commençant par la région cervicale. Six *moxas* doivent suffire. 4° Porter habituellement un *bracelet aimanté*, au bras gauche, et le serrer fortement à l'approche de l'accès. 5°

(1) C'est sur cette partie de la méthode du traitement que son auteur compte le plus.

BISSET empl. la formule recommandée par BURSERIUS: ℞. *Flor. sulph.*, *Rad. Paeoniae pulv.*, — *valer. sylv. pulv.*, ana ʒjjj; *Cinnab. antimon.*, ʒjjj; *Moschi*, *Castor. ana* ʒj; *Syr. simpl. q. s. ut f. Elect. M. D. S.* à p. par cuill. à thé. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 360.)

BURDACH est, parmi les modernes, le premier qui ait employé la racine d'armoise dans le traitement de l'épilepsie. — HUFELAND confirme son efficacité. (HUF., *Journ.*, 1823.) — BRESLER. (HUF., *Journ.*, 1826.) — WAGNER. (GRÆFE u. WALTHER, *Journ.*, t. XXI I.)

CHIESA a guéri une épil. par l'huile de *Croton-tiglium*. (*Rep. med. chir. di Torino*, 1825.)

FAB. COLUMNA, atteint d'une grave épil., fit le premier un heureux emploi de la valériane sur lui-même. (ALIBERT, *El. de Thér.*, t. 2, p. 148.) — DE HAEN. — LOGHER. — CAMPARETTI. — ANSIAUX. — BOUTEILLE. — FOTHERGILL. — QUARIN. — FISCHER ont empl. la valér. (DREYSSIG, *Klin. Handw.*, t. III.) — GUIBERT a empl. avec avantage l'extr. de valériane à haute dose. (*Rev. méd.*, 1827, t. 4.) — SCHNEIDER empl. l'huile éthérée de valér. (6–8 gouttes). (*Allg. med. Ann.*, 1821.) — GAIRDNER a empl. avec succès la valér. (ʒj par dose). (*The Edimb. med. and s. J.*, 1828.) — BERENDS. (V. ce nom.)

COSTE et WILLEMET regardent le *Galium album* comme un spécifique anti-épileptique. (V. *Asthme*.)

CULLERIER a publié deux observations d'épilepsie, suivant lui siphilitique, qui ont été guéries, l'une par les frictions mercurielles, l'autre par le *sublimate corrosif*. (*Journ. gén.*, t. XIV.)

CURRIE a guéri une épilepsie qui revenait périodiquement toutes les après-midis, par des cataplasmes préparés avec du *tabac*, appliqués sur le creux de l'estomac. (C., *Med. Reports on the effects of water, cold and warm*, Liverpool, 1798.)

DESHAIS, et beaucoup d'autres avant lui rec. l'électricité. (*Diss. de hemipl. per elect. curato*, Montpell., 1794.) — HADGSON. (*Journ. de Med.*, t. XI I.) — BISCHOFF. Le galvanisme. — WHITTAM. — MANSFORD — MARCUS — WALTHER — PARSON — MOST. (HORN, *Arch.*, 1825.)

*** rec. le traitement suivant dont il a éprouvé sur lui-même les bons effets. Le malade prend 3 cuill. à b. p. j. de la potion suivante: ℞. *Aq. Meliss. c. castor.*, ʒj; *Aq. Valer. min.*, *oxym. squill.*, ana ʒj; *Extr. Cent. min.*, ʒjj; *Spirit. Mind.*, ʒj. Le malade prend en outre 5 gouttes d'*oléum Rutae* tous les soirs et garde pendant 12 se-

Frictionner vivement les extrémités inférieures avec de l'éther, 2 fois par jour. *Régime.* 1° Porter habituellement de la flanelle sur la peau, prendre des bains de rivière ou de mer, en y entrant par la tête. 2° Prendre de l'exercice en plein air, en évitant l'insolation sur la tête. 3° Éviter les émotions vives, les portemens de colère, les occupations sérieuses, les tensions de l'esprit, les lectures obscènes, la fréquentation des spectacles, les contrariétés, les habitudes exténuantes, comme l'onanisme, le plaisir vénérien, etc. 4° Ne manger que des légumes herbacés et ne boire que de l'eau.